



Titre : Troubles du spectre de l'autisme ou spectre des troubles du neuro-développement ?

« Mal nommer les choses c'est ajouter aux malheurs du monde » A. Camus

Auteur : Le Dr Pierre DEFRESNE :

est Neuro-Pédiatre et Médecin-Directeur de la Fondation SUSA à l'Université de Mons en Belgique, où il co-dirige le Centre de Référence pour les Troubles du Spectre de l'Autisme. Dans ce contexte, il s'intéresse particulièrement à la question du diagnostic et notamment du diagnostic différentiel de l'autisme avec les autres troubles du neuro-développement. Avec l'équipe du SUSA, il a contribué à la mise en place d'un programme de repérage précoce des TSA en Belgique francophone et travaille sur les questions de la guidance parentale et de l'intervention précoces.

Résumé :

Au cours de ces trente dernières années, parallèlement à l'évolution des connaissances neuro-scientifiques, la façon dont les professionnels nomment et diagnostiquent l'autisme a changé à plusieurs reprises.

Les classifications actuelles considèrent l'autisme comme un spectre large et hétérogène de difficultés neuro-développementales débutant précocement dans la vie.

Cette grande hétérogénéité du spectre rend certes compte de la diversité des situations mais peut également être sujet à débat notamment autour de la question des frontières du spectre avec une certaine forme de diversité des comportements et fonctionnements humains, et avec d'autres entités psychiatriques et neuro-développementales.

Or, les familles expriment une attente forte et légitime pour un diagnostic précoce et précis. On sait que les co-morbidités (déficience intellectuelle, TDAH, trouble de langage, ...) dans l'autisme sont la règle davantage que l'exception, et que la sévérité du handicap est surtout en lien avec ces co-morbidités. En conséquence, il existe une tendance actuelle pour ne pas se satisfaire d'un diagnostic-étiquette, intégrer une évaluation fonctionnelle dans l'établissement du diagnostic et revendiquer que les aides et interventions soient davantage en lien avec besoins de la personne qu'avec le(s) diagnostic(s).

Néanmoins, ce « label-diagnostique TSA » reste bien souvent le diagnostic « premier », qui non seulement ne permet pas d'éviter une certaine forme de diagnostic catégoriel mais qui en fait met surtout en avant les points communs avec les autres personnes de la même catégorie diagnostique.

Prenant le contre-pied de cette conception, et dans une tentative de resituer le spectre de l'autisme à sa juste place parmi le spectre des troubles du neuro-développement, nous proposons que le diagnostic ne s'articule pas autour des points communs mais autour des différences entre les individus, de ce qui fait leur caractère unique.

Dans une perspective clinique utile et fonctionnelle, nous présenterons notre méthodologie visant à dresser un « profil de compétences et de fonctionnement » de la personne, à préciser ses besoins et à poser ainsi les bases d'un plan de soins individualisés et/ou d'une intervention « sur-mesure ». Nous présenterons également le travail mené avec les acteurs scolaires en Belgique Francophone pour élaborer une grille d'analyse des besoins de l'élève avec TSA dans le cadre de la mise en place d'aménagements scolaires.